



WAT äntwieren?

Fiche n°1 Introduction

Le projet «Wat Äntwieren ?» du Planning Familial s'adresse à tous·tes les parents. Il propose des repères en matière de santé affective et sexuelle au travers de fiches individuelles.

La santé affective et sexuelle des enfants et des jeunes reste souvent **un sujet tabou et peu abordé**. Pourtant, une multitude de renseignements sont disponibles, mais ils se confrontent souvent à l'instantanéité de l'information qui n'est pas toujours scientifique, vérifiée et de qualité.

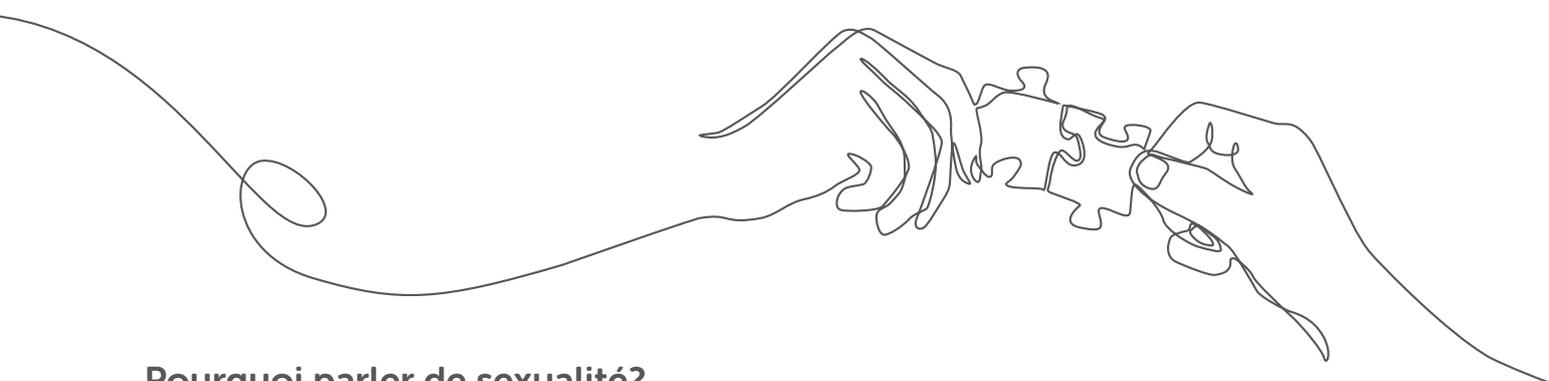
Cette matière est rarement contextualisée et peu est fait pour essayer de piquer la curiosité des parents (et des enseignant·es). Il arrive que ces dernier·ères envisagent **un espace de confiance** (anonymisation, par exemple), de dédramatisation où l'on ose parler de santé affective et sexuelle aux enfants, mais cela n'est pas fait systématiquement et la plupart du temps l'enfant reste sans réponse.

C'est en proposant des outils et en favorisant le dialogue que «Wat Äntwieren» vise à soutenir les parents, qui sont les premier·ères éducateur·rices en matière de santé affective et sexuelle. **L'objectif principal du projet est de les accompagner face aux recherches des enfants et des jeunes en quête d'informations**. En effet, leurs recherches se font majoritairement sur Internet et peuvent parfois mener à des situations difficiles à gérer. Une **alliance éducative entre parents et professionnel·les** du Planning Familial au bénéfice de l'enfant s'inscrit dans l'autodétermination de cette dernière, assurant ainsi son développement et son épanouissement en matière de santé affective et sexuelle.

Les 7 grands principes de «Wat Äntwieren ?»

1. Mettre l'enfant et son propre questionnement au cœur du projet (il s'agit donc de questions récoltées auprès d'enfants et de jeunes).
2. S'adresser à tous·tes les parents y compris les enseignant·es dans une perspective de neutralité et de respect des droits sexuels
3. Prendre en compte les âges, les différents contextes de vie et les expertises en la matière
4. Placer les premières balises (clés/repères) pour intervenir
5. Adopter une attitude bienveillante à l'égard des parents (vécu, émotions, représentations, transformations psychologiques, etc.)
6. Favoriser une réflexion de la part des parents dans leur intervention
7. Proposer des contacts de professionnel·les, des outils et des formations pour aller plus loin

CONCRÈTEMENT, ce guide propose aux parents de courtes fiches pratiques avec des informations et des pistes d'actions auxquelles ils·elles peuvent se référer (les références bibliographiques des citations des fiches se trouvent dans la liste de la bibliographie du projet).



Pourquoi parler de sexualité?

La confiance en soi, qui trouve son fondement dans l'attachement, est une vertu essentielle à l'épanouissement des enfants. Cet attachement a pour indicateur le sentiment d'appartenance, qui se nourrit notamment de l'attention donnée aux besoins élémentaires: les caresses, les soins, la patience et la bienveillance.

L'Organisation Mondiale de la Santé valide le fait que **tout être humain, à tout âge, est concerné par la sexualité.**

Une éducation à l'affectivité et à la sexualité positive dès le plus jeune âge influence toute la vie future!

Pour autant, aujourd'hui, parler de sexualité et d'affectivité reste un défi. **L'enfant n'est pas un-e adulte miniature**, il est donc important de **se mettre à sa hauteur** et, si nécessaire, de changer notre regard sur certaines questions.

Le rôle des parents est d'**accompagner leur-s enfant-s au quotidien**. Cet accompagnement concerne inévitablement l'affectivité et la sexualité qui font partie intégrante de leur vie de tous les jours, de manière positive ou non.

En tant qu'adulte, il est important de reconnaître l'existence de la **curiosité sexuelle des enfants et des jeunes** et de s'en réjouir comme d'une disposition humaine positive. Il faut beaucoup de courage et d'écoute dans ce domaine.

En tant que parent on a parfois tendance à oublier notre rôle **d'accompagnateur-trice** dans le développement de notre enfant, permettant de l'apaiser, de développer ses connaissances, et de construire / conforter sa confiance en lui-elle.

Rappelez-vous que l'on éduque POUR et pas CONTRE.

Il n'est jamais trop tard pour discuter de sexualité avec son enfant, mais **commencer tôt**, avant même que se produisent les changements de la puberté et les premiers émois amoureux, est idéal.

Les parents sont les **premier-ères éducateur-rices** à la sexualité de leurs enfants et la façon dont ils-elles assument ce rôle dépend de leur culture, de leur degré d'aisance à l'égard de la sexualité et de leur sentiment d'être outillés ou non pour jouer ce rôle.

Les parents sont **les personnes les plus influentes** auprès des enfants et des jeunes.

S'il est difficile pour vous de parler de sexualité avec vos enfants, ce n'est pas grave, aussi longtemps que vous vous assurez que quelqu'un-e, en qui vous avez confiance, puisse le faire.

Pas besoin d'être expert-e pour éduquer à la sexualité. Vous positionner comme guide, offrir une oreille attentive sera suffisant pour votre enfant.

Retenez une chose: **il n'y a pas de formule magique**. L'outil le plus important, c'est vous, cher-es parents... Donc, prenez soin de vous!

Bonne lecture!

À NOTER: nous vous conseillons toujours de lire la fiche générale n° 2. Vous avez aussi la possibilité de nous envoyer vos questions en toute discrétion.

«L'éducation est l'arme la plus puissante
qu'on puisse utiliser pour changer le monde»

Nelson Mandela



planning familial

Bibliothèque d'outils, lexique, bibliographie, adresses utiles,... Retrouvez tous nos outils dans les fiches « annexes » sur le site www.watantweren.lu



NOTE à l'attention des lecteurs/lectrices

La mission principale de l'équipe de l'ESA (éducation sexuelle et affective) du Planning Familial est d'assurer un travail de prévention et de (in)formation sur la santé sexuelle et affective pour toutes et tous, qu'il s'agisse d'enfants, d'adolescent-e-s et d'adultes, indépendamment de leurs conditions, de leur âge, de leur handicap, etc., de (beaux-)parents ou de personnel socio-éducatif, etc.

Le bien-être de la personne est au premier plan de notre travail et notre mission est de percevoir, d'écouter, de protéger et de sensibiliser les personnes dans le respect de leurs diversités et de leur fournir des informations adaptées à leur âge et à leur développement (connaissances).

WAT äntuieren?



Quelques réflexions à partager avec vous sur...

Le genre

Nous abordons les enjeux liés à l'identité de genre, ainsi qu'aux rôles et stéréotypes de genre dès le plus jeune âge.

Notre approche est inclusive et positive, c'est notre combat depuis toujours !

Quand nous parlons de garçons* ou de filles*, il s'agit du sexe assigné à la naissance ou du sexe biologique de l'enfant. Donc le seul indicateur fiable de l'identité de genre d'une personne (qui peut évoluer au cours de la vie) est son auto-identification, c'est-à-dire son sentiment intimement vécu relativement à sa personne et les mots qu'elle utilise pour en parler.

L'identité de genre d'une personne est le genre auquel cette personne s'identifie. Il peut être différent du genre assigné à la naissance (parfois appelé erronément « sexe biologique », excluant les personnes intersexuées, et scientifiquement sans fondement).

L'expression de genre d'une personne correspond à sa façon d'utiliser divers codes sociaux (vêtements, attitude, langage...) et corporels (corporalité, prise d'hormones, opérations...) attribués à un genre particulier. Par exemple, s'habiller de vêtements féminins est une expression de genre qui peut être considérée comme féminine. Pour autant, l'expression de genre n'est pas nécessairement en corrélation avec l'identité de genre. On peut très bien être une femme qui s'identifie comme femme et avoir une apparence très masculine, cela ne remet pas en cause son identité de genre.

(réf. Genres pluriels ASBL).

L'amour

**Dans nos fiches, nous avons ponctuellement parlé d'amour, car nous abordons parfois des thèmes concernant les plus jeunes (concept important pour eux, par exemple, dans la construction de l'estime de soi des jeunes: se sentir aimé-e).

Mais l'amour, la sexualité, l'attraction et parfois la conception d'un-e enfant ne sont pas forcément liés entre eux. « Aimer » est à prendre au sens large, en fonction de son histoire, et peut être compris par avoir des projets ensemble, être ensemble, être en couple, etc.

Pensons à enlever nos lunettes « hétéronormatives ». Une société hétéronormative reconnaît l'hétérosexualité, les sexes et les rôles de genre qui y sont traditionnellement associés comme seuls comportements socialement acceptables. Les jeunes enfants se posent des questions sans filtre et sans stéréotype. N'en construisons pas.

Votre histoire

Votre histoire reste votre histoire. Et vous restez le/la mieux placé-e pour la raconter à votre enfant, si cela est votre choix ! Cela ne veut pas dire que c'est facile. Il se peut que des événements douloureux vous reviennent, par exemple des violences qu'on a subies: sexisme, homophobie, transphobie, viols, harcèlement, blessures, etc. Prenez le temps d'y réfléchir. Vous pouvez toujours en parler avec votre compagnon/ gne ou un-e ami-e proche ou un professionnel.le.

